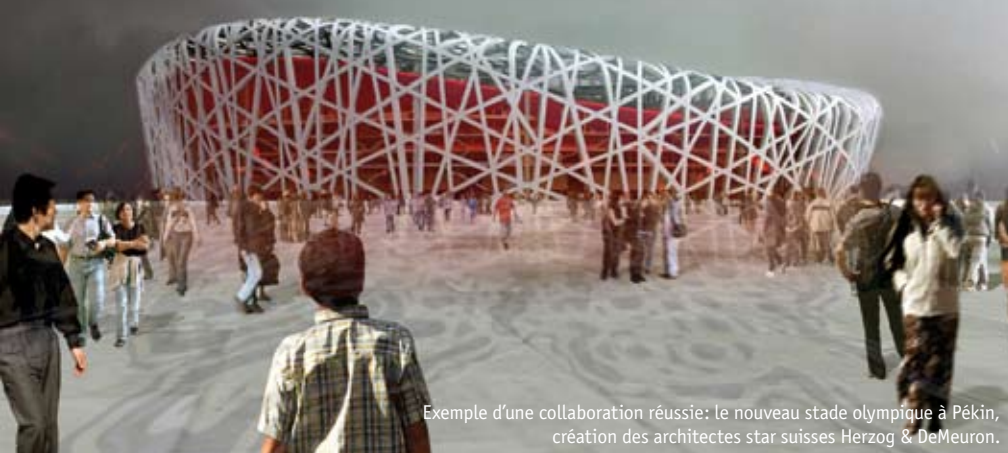


Congrès SATW 2007

Les Académies comme partenaires fortes en Asie



Exemple d'une collaboration réussie: le nouveau stade olympique à Pékin, création des architectes star suisses Herzog & DeMeuron.

La Chine, l'Inde et le Japon sont intéressants pour la Suisse non seulement pour des raisons économiques mais aussi concernant la recherche et le développement. En tant que partenaires disposant de réseaux importants, les Académies jouent un rôle important dans ce contexte.

«Switzerland's future lies in Asia!» Avec cette déclaration, le Président de la SATW René Dändliker a indiqué clairement dès le début pourquoi la SATW avait placé les relations avec l'Asie au centre de son Congrès Annuel 2007. Les trois grands pays que sont la Chine, le Japon et l'Inde revêtent une importance toute particulière pour la Suisse. Ainsi, les exports suisses de marchandises vers le Japon s'élevaient à 5,9 milliards de francs suisses en 1995.

Education, recherche et développement

La Chine et l'Inde en revanche sont aujourd'hui les plus grands pôles de croissance au monde – offrant des opportunités correspondantes de volume d'affaires entre autre aux entreprises suisses. Comme l'a indiqué Arthur Ruf, Président de la Commission des relations internationales (CRI) de la SATW, il s'y ajoute l'aspect suivant: «Les pays

asiatiques accordent grande importance à l'éducation, la recherche et le développement. En conséquence, ils entreprennent de grands efforts dans ces domaines.»

Voilà précisément pourquoi cet aspect était au premier plan du Congrès SATW. A côté de membres des Académies en Chine, au Japon et en Inde, le Congrès a aussi rassemblé des représentants d'entreprises industrielles suisses actives en Asie, ainsi que des membres des deux Leading Houses ETH Zurich et EPF Lausanne, qui coordonnent respectivement les relations scientifiques avec la Chine et avec l'Inde. Il est apparu que les Académies scientifiques jouaient un rôle central dans les trois pays asiatiques. Ainsi, la Chinese Academy of Sciences (CAS) ne rassemble pas seulement différentes divisions académiques avec 705 membres au total, mais aussi 89

instituts de recherche avec un total de 45 000 employés et 31 000 étudiants de troisième cycle.

Selon Ruf, c'est précisément cette forte position des Académies qui représente un défi pour la SATW – mais aussi pour les autres Académies de Suisse. «Il paraît évident aux Académies asiatiques de rechercher le contact avec les Académies européennes. Si nous voulons travailler avec les pays asiatiques de manière profitable, nous devons nous adapter à leurs besoins. Les Académies suisses doivent se proposer en tant que points de contact et partenaires actifs.»

Un passage rapide au produit

Les Académies asiatiques ne sont pas seulement plus grandes, elles disposent aussi d'excellents réseaux. Cela permet à la science et à l'industrie de partager plus facilement de nouvelles connaissances. «L'existence de relations étroites avec l'industrie et le monde des affaires est décisive pour le succès économique», telle est la conviction de Ruf. «C'est précisément pourquoi il revient à nos Académies un rôle tout particulier.» Compte tenu du dynamisme fulgurant de l'Asie, Ruf saluerait une meilleure coordination des relations entre la Suisse et l'Asie. «Une concertation mutuelle serait bénéfique. Et c'est précisément là que se dessine pour les Académies un rôle beaucoup plus actif qu'auparavant.»

Les contacts personnels sont indispensables

Interview avec Arthur Ruf,
Président de la CRI



Les contacts personnels sont indispensables

Qui veut travailler de manière profitable avec les pays asiatiques dépend de contacts personnels. L'entremise de tels contacts fait aussi partie du cahier des charges de la SATW: Arthur Ruf, Président de la Commission des relations internationales, en est convaincu.

Monsieur Ruf, vous avez vous-même à votre actif une riche expérience du Japon et de la Chine. A quoi doit-on veiller si l'on souhaite réussir en Asie?

Il faut tout d'abord être conscient du fait que des pays tels la Chine, l'Inde et le Japon sont eux-mêmes des puissances économiques, avec leurs propres règles du jeu, auxquelles il faut se tenir – tout comme les entreprises asiatiques doivent se tenir à nos règles lorsqu'elles opèrent chez nous. Les gens en Asie sont disposés à apprendre; ils sont travailleurs et ambitieux et – surtout au Japon – ils manifestent une certaine tendance au perfectionnisme. Un autre aspect important est que les gens en Asie pensent à long terme. A cet égard, ils sont probablement plus proches des Européens que des Américains. Finalement, il faut aussi savoir qu'en Asie, les relations personnelles sont indispensables. Une fois noué, un contact personnel tendra à perdurer longtemps.

Quelle est votre opinion des rapports existant aujourd'hui entre la Suisse et l'Asie?

Entretiens, il existe de nombreuses activités à toutes sortes de niveaux et il n'est pas facile de conserver une vue d'ensemble: les offices fédéraux, les administrations

cantonales, les universités, les écoles polytechniques, mais aussi bien sûr de nombreuses entreprises ont leurs propres contacts en Asie. Une certaine coordination, en particulier dans le domaine des relations scientifiques, serait de temps à autre la bienvenue.

«Une coordination des activités serait la bienvenue.»

C'est exactement pourquoi il a été décidé qu'en tant que Leading Houses, l'ETH Zurich et l'EPF Lausanne allaient coordonner respectivement les relations avec la Chine et avec l'Inde.

Je ne suis pas certain de savoir si les universités conviennent véritablement pour cette tâche, en particulier lorsqu'il s'agit d'inclure le monde des affaires. On a pu par exemple s'en rendre compte l'année dernière, lorsque nous avons organisé conjointement avec la Chinese Academy of Sciences (CAS) un atelier sur le thème Process Engineering à la ETH. Sans l'assistance de la SATW, le nombre de re-

présentants de haut niveau du monde des affaires participant à l'événement aurait été nettement moins important.

La SATW se conçoit donc comme une institution qui ouvre des portes?

Exactement. Je conçois comme l'une des tâches centrales de notre Commission d'entretenir des contacts en Asie, tant au sein des Académies qu'avec des universités et d'autres institutions de recherche.

Quels contacts concrets la SATW a-t-elle établis?

La Commission se concentre sur les relations avec trois pays: l'Allemagne, la Chine et l'Inde. La SATW a déjà conclu un Memorandum of Understanding avec la CAS en 1991. Plusieurs activités concrètes en ont découlé: après avoir déjà organisé conjointement à Beijing il y a deux ans le congrès «R'05 – Recovery, Recycling and Reintegration», nous avons cette année réalisé en parallèle au Congrès SATW à Davos le congrès «R'07 – Recovery of Materials and Energy for Resource Efficiency». De tels événements sont très précieux pour nouer et développer des contacts et assurer le transfert rapide d'avances technologiques.

Repenser l'énergie

Tourner le dos aux énergies fossiles

Les Académies suisses des sciences publieront en novembre le Repenser l'énergie. Celui-ci est un appel aux responsables au sein de l'économie, de l'administration, de la politique et des sciences. Il les somme d'aborder de manière conséquente la question d'une utilisation et d'un approvisionnement énergétiques efficaces. L'urgence d'un abandon des énergies fossiles et l'ampleur de la tâche sont entretemps telles que la Suisse se doit d'agir sans attendre. 46 chercheurs issus de différentes disciplines ont collaboré au Repenser l'énergie. Les auteurs principaux – Christoph Ritz, Marco Berg et Eberhard Jochem – sont affiliés à la SCNAT et à la SATW.

www.academies-suisse.ch

Transferkolleg «Industrial Biotechnology»

16 projets dignes de soutien

Le Transferkolleg SATW encourage la coopération entre recherche et industrie en phase initiale. Réalisé pour la quatrième fois, il est consacré cette année au thème «Industrial Biotechnology». Le nombre important de 28 candidatures de projet reçues au total montre qu'il existe dans ce domaine un vaste potentiel. 16 projets ont été classés comme prometteurs et peuvent bénéficier d'une contribution financière. Au cours d'un atelier de deux jours, les titulaires de projet issus de la recherche et de l'industrie ont l'opportunité de se présenter mutuellement leurs projets et de les développer plus avant avec l'assistance de conseillers expérimentés, un processus que les participants per-

çoivent toujours comme très précieux. Le Transferkolleg SATW est réalisé en étroite collaboration avec l'Agence fédérale pour la promotion de l'innovation (CTI) et bénéficie du soutien de la Swiss Biotech Association et de Biotechnet.

e-démocratie

La sécurité doit passer avant la rapidité

A côté des thèmes e-health et e-education, la Commission ICT de la SATW se consacre aussi à celui d'e-society. Elle a ainsi organisé début octobre un atelier consacré à la question «Démocratie versus e-démocratie?». Le terme e-démocratie désigne le déroulement de processus démocratiques à l'aide de l'Internet, comme par exemple dans le cadre d'élections ou de votations. L'Internet assiste cependant aussi la prise de décisions et la formation d'opinions. Les premiers résultats obtenus dans les cantons de Genève, Neuchâtel et Zurich sont encourageants. A l'heure de choisir un candidat, ces aides à l'orientation sont utilisées en particulier par les jeunes et par les groupes sans grand intérêt aux questions politiques. Une grande partie de la population se montre cependant réticente quant au vote électronique (e-vote). Les votants doivent pouvoir partir du principe que le secret des urnes et du suffrage sera respecté. La transparence et la protection des données doivent donc passer en première ligne. Il faut par ailleurs être conscient que, si les e-applications peuvent compléter les prestations et les procédures traditionnelles, elles ne peuvent pas les remplacer entièrement. Lors du développement de nouvelles prestations électroniques, l'homme doit former le point

d'ancrage central. Les considérations de qualité et de sécurité doivent par ailleurs peser plus lourd que celles de rapidité.

Année de l'informatique

Patronage d'«informatica08»

La SATW, ICTswitzerland et SWICO organisent en 2008 l'Année de l'informatique. Toutes les entreprises, organisations, institutions éducatives et personnes pour lesquelles l'encouragement de l'informatique en Suisse forme une préoccupation sont appelées à se joindre à cette initiative et à soutenir activement «informatica08».

«informatica08» ouvrira le 28 janvier 2008 à 16h au Hyatt Park à Zurich avec un sommet d'informatique. La «Journée de l'informatique» se tiendra le 29 août 2008 au Technopark de Zurich. «informatica08» prendra fin le 13 novembre 2008 à l'EPF Lausanne avec une Journée de l'innovation.

www.informatica08.ch

ICTswitzerland: Organisation faitière des principales associations suisses liées aux technologies de l'information et de la communication

SWICO: Association économique suisse de la bureautique de l'informatique, de la télématique et de l'organisation

Cérémonie SATW 2007

Dix nouveaux membres individuels



De gauche à droite: Alexander Zahnd, Corin Curschellas, Peter Vettiger, Heidi Vettiger, Mina Randegger, Johannes Randegger



De gauche à droite: Heinrich Rohrer, Rose-Marie Rohrer. Nouveaux membres: Alexander Zahnd, Barbara Haering, Reza Abhari, Bruno Keller, Walter Gander, Peter Vettiger, Kathy Riklin, Kaspar Eigenmann, Jean-François Willemin (il manque Michaël Unser)

Soirée SATW


Visite d'entreprise chez Bühler AG

La plupart des gens ne réalisent pas avec quelle fréquence ils côtoient des produits auxquels Bühler AG aura contribué d'une manière ou d'une autre. Le petit pain, le chocolat, la couleur du papier journal, les pâtes: Bühler est presque partout, car l'entreprise est leader mondial dans le domaine de l'industrie alimentaire, du génie chimique et du moulage sous pression.

Le 8 octobre, la SATW conviait à une soirée chez Bühler AG. Le CEO Calvin Grieder a fourni un aperçu de l'entreprise. Stefan Scheiber, Responsable Sales & Services, s'est penché sur les relations qu'entretient Bühler avec l'Asie. Diethelm Boese, Responsable Corporate Development, a expliqué ce que signifiait l'innovation pour Bühler. Les participants ont ensuite eu droit à une visite de la production, du montage et du développement, au cours de laquelle le voile a été levé sur certains secrets.

SATW

Schweizerische Akademie der Technischen Wissenschaften
Académie suisse des sciences techniques
Accademia svizzera delle scienze tecniche
Swiss Academy of Engineering Sciences

 Membre des
Académies suisses des sciences

Agenda

Commission de l'éthique et de la technologie

Workshop «Converging Technologies»
Lundi 19 novembre 2007, EMPA, St. Gall

Sportech*

Exposition interactive
Mercredi 21 novembre 2007, Aigle

Transferkolleg 2007

Atelier «Industrial Biotechnology»
29 & 30 novembre 2007, Muttenz

Commission ICT

Workshop «eHealth»
4 & 5 décembre 2007, Konolfingen

Soirée SATW**

Visite d'entreprise: Bioengineering AG
Mardi 4 décembre 2007, Wald

Repenser l'énergie**

Colloque et discussion
Jeudi 10 janvier 2008, Berne

Informations supplémentaires
www.satw.ch

* manifestations ouvertes aux écoles
** manifestations ouvertes au public

Impressum

SATW News 3/07, novembre 2007

Secrétariat SATW
Seidengasse 16, CH-8001 Zurich
Tel. +41 (0)44 226 50 11
E-mail info@satw.ch

Auteurs: Dr. Béatrice Miller, Dr. Felix Würsten,
Dr. Franziska Keller, Sonja Schneider, Belinda
Weidmann
Illustrations: Herzog&DeMeuron, EMPA,
Secrétariat SATW

Parution trimestrielle en allemand, en français
et en anglais
SATW News 1/08 en janvier 2008